

Origine des Cartes à Jouer

Prenez Garde !

L'origine des cartes à jouer est assez embrouillée. Quelques auteurs la font remonter jusqu'aux Lydiens, qui inventèrent, disent-ils, les cartes pendant une disette que ce jeu les aida à supporter. D'autres les font venir de l'Orient avec les échecs. Cour de Gébelin les attribue aux Egyptiens ; leur introduction en France, si ce n'est leur invention, date du règne de Charles VII ; on les fabriqua, dit-on, pour amuser le prince pendant une maladie, et ce fut un peintre, nommé Gringonneur, qui peignit dessus les costumes du temps, costumes qui sont encore conservés sur les cartes actuelles. Les historiens s'aident aussi pour ce qui concerne les cartes, d'un manuscrit italien de 1299, qui parle de carte appelées *Naibi*. On voit, par des statuts monastiques de 1337, qu'elles furent prosrites à cette époque sous le nom de *Pagine*, et qu'en 1387, un édit du roi de Castille en défendit aussi l'usage.

Les peintures exécutés sur les cartes ont plusieurs fois variées ; celle qu'on y remarque aujourd'hui sont ainsi expliquées : le *trèfle* figure la garde d'une épée, le *carreau* le fer carré d'une grosse flèche, le *pique* la lance d'une pertuisanne, le *cœur* la pointe d'un trait d'arbalète. Les rois représentent David, Alexandre, César et Charles VII, c'est-à-dire les monarchies juive, grecque, romaine et française. Les dames figurent sous le nom de *Judith*, la force ; *Pallas*, la justice ; *Rachel*, la fortune, et *Argine*, la tempérance. On pense que sous le nom d'Argine on a voulu désigner Marie d'Anjou, femme de Charles VII.

Avant que la gravure en bois fut connue, on peignait les cartes comme les manuscrits en sorte que leur prix était fort élevé ; on rapporte qu'en 1430, un Français vendit un jeu de cartes 1500 pièces d'or à Visconti, duc de Milan.

En 1793, la République substitua quatre vertus républicaines aux quatre dames qui jusqu'alors avaient régné ; les quatre valets furent remplacés par quatre réquisitionnaires républicains ; et les quatre rois furent détronés par quatre philosophes, républicains, ou que l'on gratifiait de ce titre : Voltaire, Rousseau, Lafontaine et Molière.

Ce changement ne prévalut pas cependant et l'on revint aux anciennes figures qui semblent avoir définitivement été adoptées par tous les peuples.

Il faut pas seulement chercher le grand nombre en admettant des membres, il est plus important de choisir de *bons* membres. Chaque mauvais risque amené par un associé, par faveur, est un élément de ruine pour l'association. Et, comme nous avons tous le même intérêt dans la force et la prospérité de la société à laquelle nous appartenons, le résultat est que de tels mauvais risques sont également au détriment de celui qui les amène, comme à celui des sociétaires en général.

On nous a raconté qu'un médecin d'une société étrangère aurait dit à un candidat refusé dans notre association, il n'y a pas longtemps : " Pourquoi ne m'avez-vous pas produit votre demande d'admission, j'aurais arrangé cela pour vous faire passer ! "

Si cela est vrai nous plaignons cette société d'avoir un médecin qui comprend aussi peu son devoir.

Franchement, les membres doivent être assez honnêtes et doivent comprendre assez leurs intérêts personnels pour ne proposer et n'accepter dans leur association que les candidats qu'ils savent être acceptables physiquement, socialement et moralement.

Comment Apaiser la Soif

Il est logique de boire beaucoup moins qu'on ne le fait pour se désaltérer, mais de mieux tirer parti du liquide introduit. Il convient de boire très lentement, par gorgées successives, pour augmenter la durée de contact avec la bouche. On a imaginé dans les pays chauds de boire par l'intermédiaire d'une paille, précisément pour diminuer la masse de liquide absorbé et pour accroître au maximum la durée de son passage dans la bouche, pour rendre le contact plus intime et le plus renouvelé possible avec la muqueuse buccale. Le procédé est bon. On s'en sert couramment aujourd'hui. On peut le remplacer par de petites gorgées répétées. Le contenu d'un grand verre absorbé en une heure étanche la soif en général complètement. On peut la combattre encore très efficacement par des gargarismes d'eau fraîche boriquée ou d'eau renfermant un gramme d'oxalate de potasse (sel d'oseille) par litre.